

La numérologie repose sur une croyance selon laquelle les chiffres et les lettres dégageraient des vibrations. Je vais donc demander à un numérologue de lire l'avenir dans mon Relevé d'Identité Bancaire. Il a dû dégager beaucoup de vibrations depuis le temps qu'il m'accompagne et j'en ai toujours un exemplaire dans le portefeuille. Et peut-être que si je ne gagne pas beaucoup d'argent, c'est à cause de lui.

30004 00777 00002621926 88

Je me suis donc inscrite sur un site de voyance en ligne : Spiriteo. J'ai payé 19,90 euros par virement bancaire pour obtenir un forfait de 10 minutes d'appels téléphoniques. J'ai d'abord contacté «Karine Chanel» qui n'a pas semblé surprise par la requête, et m'a demandé de rappeler 4 jours plus tard, le temps pour elle d'analyser les chiffres. Elle a précisé qu'il y avait beaucoup de chiffres et donc beaucoup de travail. J'ai pensé que ça allait coûter cher quand je la rappellerais lundi.

Puis, il restait 6 minutes et 33 secondes de communication à dépenser sur le forfait de 10 minutes alors j'ai contacté « Laurine le Monde». Son annonce la décrivait comme «sensitive et avec le canal ouvert de la claire information». Laurine n'avait que 45 consultations à son actif mais m'inspira confiance. Elle fut surprise par la requête et me fit comprendre que les numéros de mon RIB n'étaient surement pas très significatifs. J'insistai : «Pourtant mon code agence est 007777 !» Ce à quoi elle rétorqua que c'était des chiffres porte-bonheur. Bien sûr. Elle demanda quel était mon métier et me dit que je n'avais pas choisi la voie la plus lucrative. Pour y remédier il faudrait porter sur moi le 21 ou le 19. Je voulais lui demander ce qu'elle entendait par cela, si un bout de papier griffonné suffirait mais le bip de fin stoppa net la conversation. Je n'avais plus de crédit.

Je ne connais pas personnellement ma banquière. Ce qui nous lie seulement, c'est mon argent et sa gestion. Si j'ose dire, elle connaît mon intimité financière. Quand j'ai repris les études, elle m'a proposé un prêt étudiant au taux avantageux de 3%, j'ai refusé pour éviter d'être davantage liée à l'argent et à elle. Je l'ai sentie vexée par ce refus et ai pensé qu'elle me le ferait payer un jour. On ne s'est pas vues depuis un an maintenant, j'espère qu'elle ne m'en veut plus.

J'ai eu l'idée de lui proposer un dialogue littéraire afin que nous prenions un nouveau départ. Peut-être pourrais-je ainsi établir un dialogue avec le secteur bancaire dans son entier. C'est important. L'argent ce n'est pas des chiffres mais un rapport au monde. L'argent n'a de valeur que quand il sort de la poche, quand il y a transaction et non quand il y entre. De la même manière, mon goût pour la lecture n'existe pas sans une transaction, un partage.

Ah ! cette première course à travers les rues, lorsque, avant même de défaire sa malle, il avait eu le besoin de se lancer par la ville, avec ses bottes éculées, son paletot gras, pour la conquérir ! Depuis cette soirée, il était souvent monté très haut, un fleuve de millions avait coulé entre ses mains, sans que jamais il eût possédé la fortune en esclave, ainsi qu'une chose à soi, dont on dispose, qu'on tient sous clef, vivante, matérielle. Toujours le mensonge, la fiction avait habité ses caisses, que des trous inconnus semblaient vider de leur or. Puis, voilà qu'il se retrouvait sur le pavé, comme à l'époque lointaine du départ, aussi jeune, aussi affamé, inassouvi toujours, torturé du même besoin de jouissances et de conquêtes. Il avait goûté à tout, et il se s'était pas rassasié, n'ayant pas eu l'occasion ni le temps, croyait-il, de mordre assez profondément dans les personnes et dans les choses. À cette heure, il se sentait cette misère d'être, sur le pavé, moins qu'un débutant, qu'auraient soutenu l'illusion et l'espoir. Et une fièvre le prenait de tout recommencer pour tout reconquérir, de monter plus haut qu'il n'était jamais monté, de poser enfin le pied sur la cité conquise. Non plus la richesse menteuse de la façade, mais l'édifice solide de la fortune, la vraie royauté de l'or trônant sur des sacs pleins!

L'argent, Zola, 1891

Confinement oblige, je lui ai écrit sur la plateforme dédiée de la BNP. Je lui ai expliqué la démarche et envoyé la citation. J'ai dû être brève : j'étais limitée à 2000 caractères. Je lui ai proposé d'envoyer en retour un passage de livre qu'elle aimait. Elle a répondu avant-hier que Zola était un très bon auteur et m'a encouragée à continuer de lire.

J'ai lu que certaines banques investissaient dans l'art et ai pensé que ce projet pourrait être acquis par la mienne. La vente de l'oeuvre comblerait mon découvert, chacun pourrait y trouver son compte.

Estimation de la valeur de Banque au 25/06/20

Coût du matériel	
Papier	3 euros
Encre	4 euros
Encadrement	150 euros
Forfait téléphonique	19,90 euros
Côte de l'artiste	proche de 0
Idée	300 euros
Temps de réalisation	150 euros
Total	626,90 euros



J'ai exposé le projet à ma banquière ce matin. Elle comprit la démarche mais l'achat d'oeuvres relevant d'un service plus haut placé, déclina mon offre. Elle me confia n'être pas même autorisée à décorer son propre bureau d'une photographie ou d'une oeuvre d'art car il ne faut pas risquer de désorienter les clients. Les espaces de la banque doivent être reconnaissables d'un bout du monde à l'autre.